

Bulletin de liaison n° 11

Le mot du Président

Voici donc le n° 11, le premier de l'année 2012 ; nous en avons produit 10 en 2011. Désormais, le bulletin de liaison paraîtra tous les deux mois, répondant ainsi à la « vox populi ».

Après vous avoir souhaité une bonne année, je voudrais vous faire part de mon souhait concernant cette forme de correspondance : qu'elle fonctionne dans les deux sens. Certains d'entre vous l'ont compris depuis longtemps et nous ont fait part de leurs commentaires que nous insérons chaque fois que nous les recevons.

Troisième concours Joseph Berchoux

Rappel : Le 17 décembre 1838 décédait Joseph Berchoux, cette figure de Marcigny, chantre de la gastronomie mondialement connu.

A VOS PLUMES ...

Modalités :

Début du concours : **17 décembre 2011**

Résultats et remise des prix : samedi **02 juin 2012**

Thèmes retenus

- 1- Harmonie entre les mets du terroir bourguignon et les vins.
- 2- La danse.

Date limite des envois : **15 avril 2012**

Consulter le bulletin n° 10 bis

Poésie permanente

D'ores et déjà, cette formule semble avoir du succès.
C'est ainsi que nous vous proposons quelques productions reçues.

Reflét d'iris

A couvert sous les artifices
Sans personne qui ne s'imisce
Sans personne qui ne s'y glisse
Sans détours qui n'aboutissent

Cœur ouvert à l'armistice
A l'automne de ces délices
A l'automne de ce supplice
A rebours sur les complices

On a vu bien des Ulysse
Qui bravaient les précipices
Qui bavaient dans les calices
Revenir embrasser Thémis

Ode à ceux qui investissent
Audacieux idéalistes
Pour qu'un jour in extrémis
Un retour ne s'accomplisse

Assumer même les vices
S'assurer que ne tarissent
Les témoins et les indices
Le reflet de son iris

Mickaël Pronchery

Promouvoir la poésie

Toutes mes pensées qui se bousculent
Pour des travaux dignes d'Hercule...
Tous mes efforts vers un seul but
Relancer la poésie de haute lutte !

Combat me direz-vous perdu d'avance
Les gens n'ayant pour elle qu'indifférence
Ils privilégient d'autres formes d'expression
Plus techniques pour délivrer leurs passions...

La vraie poésie exige rigueur et inspiration
Une gymnastique de l'esprit sans pression
Elle s'élabore dans le calme et la sérénité
Pour viser l'excellence voire l'éternité

Pour écrire des vers de haute qualité
Le poète associe fluidité et musicalité
Bref le talent pour certains le génie...

Qui sera donc celui de la décennie ?

Yves Guillon

Le courrier des lecteurs

Encore merci pour tout ce bouillonnement poétique... Annick Richard

Mon mari et moi avons été très sensibles à votre aimable accueil* et je serai toujours heureuse de servir la poésie dans un cadre aussi sympathique que celui de Marcigny.
Marie Odile Goudet

* ndlr : cérémonie du 12 novembre

Merci pour l'organisation de la « journée des poètes » ... **Je vous enverrai un petit chèque pour l'Association.** Yves Guillon

Ah ! Le beau bulletin ! De ceux qui vous font dire
« Qu'on a connu bien pire »
Et que pour le relire
On troquerait un empire
(Sans vouloir faire pâlir
Le cheval de Shakespeare)

Trêve de plaisanterie, bravo pour cette association qui donne enfin la part belle au côté artistique de cette si belle langue...
Mickaël Pronchery

Ces mets qui ont une histoire

Le baba au rhum

Il serait d'origine polonaise et aurait été inventé par le roi de Pologne lui-même, Stanislas Leczinski (le père de la gourmande reine Marie qui l'apporta en France). Un jour qu'il dégustait un Kügelhof à Nancy, il arrosa le gâteau de rhum et le fit flamber. Charmé sans doute par ces flammes odorantes, il baptisa sa création « Ali-Baba » car il était, dit-on, lecteur assidu des « Mille et Une Nuits »

Par la suite, on abrégé le nom de ce savoureux dessert dont la recette elle-même fut quelque peu modifiée : la pâte en est plus légère et les raisins n'y figurent plus.

Les aliments dans les expressions populaires

Entre la poire et le fromage

Cette expression est utilisée du 14^e au 16^e siècle, du temps où l'on donnait une poire pour se rincer la bouche. Les légumes n'étant pas courants à l'époque, la poire faisait office de « légume » et de rafraîchissant avant le fromage, annonçant la fin du repas. Les deux aliments étaient très souvent servis ensemble. L'expression correspondait donc à un moment ; peu à peu, elle est devenue « moment libre entre deux événements ».

Extrait de l'œuvre de Jacques Prévert « Histoires »

Soyez polis

...Il faut aussi être très poli avec la terre
Et avec le soleil
Il faut les remercier le matin en se réveillant
Il faut les remercier
Pour la chaleur
Pour les arbres
Pour les fruits
Pour tout ce qui est bon à manger
Pour tout ce qui est beau à regarder
A toucher
Il faut les remercier

Il ne faut pas les embêter...les critiquer
Ils savent ce qu'ils ont à faire
Le soleil et la terre
Alors il faut les laisser faire
Ou bien ils sont capables de se fâcher
Et puis après
On est changé
En courge
En melon d'eau
Ou en pierre à briquet
Et on est bien avancé...

Jacques Prévert (1900 – 1977) a vu quelques – uns de ses textes mis en musique par Kosma. Chacun connaît « Les feuilles mortes », entre autres énormes succès...

Et si on parlait des figures de style ?

Le zeugma

Cette figure met en contact deux termes différents par nature et qui dépendent d'un verbe, d'un adjectif ou d'une préposition communs ; leur rapprochement produit alors des effets souvent incongrus et parfois même franchement saugrenus.

Quelques exemples :

Il est venu avec son porte - monnaie et sa femme.

Il posa son chapeau et une question.

Passez ce livre et le bonjour à un tel.

Il prit du ventre et beaucoup de pays. (en parlant de Napoléon)

Tout nu dans ma serviette qui me servait de pagne,

J'avais le rouge au front et le savon à la main.

Il sauta un repas et sa belle-sœur, reprit son souffle et une banane.

L'inspecteur Poileau-Luc s'enfonça dans la nuit et un clou dans la fesse droite.

L'acrostiche

Anxiété

Aurons-nous, ô Gaia, une dernière chance ?

Ne pourrons-nous jamais retourner en Espagne ?

Xérès, Almeria, ces pays de Cocagne,

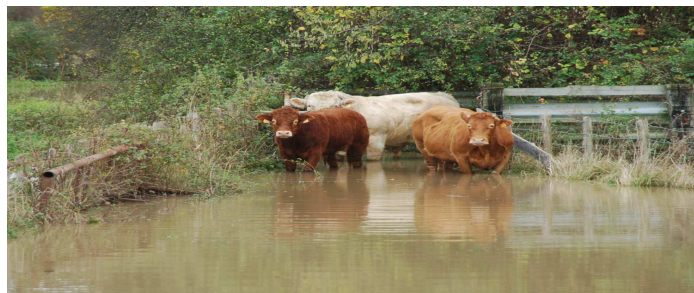
Irun, Oviedo, Alicante et Valence ?

Estrémadure, Murcie, Palma et Ibiza,

Tarragone, Cordoue, Gérone, Malaga ?

Et surtout et surtout, l'Ile Formentéra...

Le Père Perrychon



Musset à Sand

Quand je mets à vos pieds un éternel hommage,
Voulez-vous qu'un instant je change de visage ?
Vous avez captivé les éléments d'un cœur
Que pour vous adorer forma le créateur.
Je vous chéris, amour et ma plume en délire
Couche sur le papier ce que je n'ose dire.
Avec soin de mes vers lisez les premiers mots,
Vous saurez quel remède apporter à mes maux.

Sand à Musset

Cette insigne faveur que votre cœur réclame
Nuit à ma renommée et répugne à mon âme.

Le courrier des lecteurs

Fûtes-vous négligé, oublié ou simplement non lu ?

La date de réponse est fortement passée
Et c'est pourtant ce jour que je découvre alors
Ce petit billet doux perdu parmi tant d'autres
Qui attend sagement jusqu'à ce jour encore
Que je le lise enfin et même le savoure !

Je n'ai que vingt minutes avant de repartir
A mon petit boulot, près de gentils bambins,
Ménage négligé, un instant de plaisir
Par ces « griffonneries » et le temps file loin !

Depuis plusieurs semaines, c'est vrai, je n'ai pas lu
Mes messages reçus, ceci explique cela ;
Pouvez-vous m'excuser ? Que ce regret sincère
Me fasse pardonner car j'en suis fort déçue !

Jocelyne Rameau

N.D.L.R. : Nous vous pardonnons mais nous vous administrons une double pénitence :
UN SONNET ET UN ACROSTICHE sur les deux thèmes de notre 3^e concours !...

Remerciements d'une lauréate

Un grand merci pour avoir retenu mon poème. Très émue, très heureuse, en obtenant par la sélection du jury un quatrième prix.

Cet après-midi, vécu auprès de tous ces poètes et ces amoureux de la poésie, m'a beaucoup touchée. Encore tous mes remerciements pour cette agréable rencontre, la grande chaleur des mots, des verbes poétiques, des bravos échangés.

Je serai certainement à ma plume, si les vers se posent...

Françoise Giandolini

Un vers de Baudelaire qui a beaucoup souffert

Extrait de son œuvre « SPLEEN ».

J'ia spul ed vorusiens equ is j' ivasa limel san

Dans le bulletin n° 12, nous citerons le nom de la première personne qui nous aura retourné le vers écrit par le poète.

Citation culinaire

« La cuisine d'un peuple est le seul témoin de sa civilisation ».

(La Vie et la Passion de Dodin-Bouffant, gourmet)

Marcel Rouff

Et si on chantait un poème de Jacques Prévert ?



Les feuilles mortes se ramassent à la pelle
Les souvenirs et les rêves aussi
En ce temps-là la vie était si belle
Et le soleil plus brillant qu'aujourd'hui...